**Analyse de la situation sociologique-politique et ecclésiale du RDC**

Le point focal de la situation sociopolitique actuelle de la RDC, c’est l’annonce, par la CENI, des élections prochaines (provinciale et locale) probablement par un suffrage indirect. Cette proposition de la CENI suscite des débats dans toutes les instances sociopolitiques du pays. Pour le gouvernement, qui partage cette proposition, le choix de cette option est motivé par le fait que l’état n’a pas assez de fonds pour organiser le suffrage direct à tous les niveaux. L’opposition, cependant voit en cela le manœuvre qui favoriserait la corruption des grands électeurs par la majorité au pouvoir en place qui détient tous les moyens financiers du pays. L’église, à travers le comité permanent de la CENCO, a pris position sur la question en s’opposant à cette optique des élections au suffrage indirecte. Pour les responsables de l’Eglise catholique, ce choix mettrait en péril la valeur de la démocratie encore fragile de notre pays. En plus pour les évêques, le raison des difficultés financières n’est pas convaincante quand on analyse le fonctionnement de tous t le processus électoral. Il y a aussi la promesse par le Président de la République de la nomination d’un nouveau gouvernement après la rencontre des concertations nationales qui n’est pas encore réalisé. Cela aussi crée une gouvernance du pays dans l’incertitude par les ministres actuels. Au niveau de la sous-région, il s’est tenu à Kinshasa la rencontre COMESA avec la présence de plusieurs chefs d’Etat, parmi lesquels le président du Soudan Omar-El-Bachir, qui est sous mandat d’arrêt de la CPI. Sa présence a soulevé un grand débat, car la RDC a ratifié la charte de la Convention de Rome qui régit la CPI.

Au niveau social, le gouvernement ne cesse de se jeter les fleurs pour la croissance macro-économique du pays et la stabilité monétaire, mais l’assiette quotidienne de la ménagère congolaise ne change pas. Le cout de la vie demeure élevé, les salaires sont toujours les mêmes qui ne permettent pas aux congolais moyens de joindre les deux bouts du mois. La misère de la grande majorité de la population est toujours croissante. L’enclavement de plusieurs régions du pays, faute des routes et des ponts, est toujours une réalité déplorable.

Au niveau sécuritaire, après la capitulation du M-23, l’armée congolaise, avec l’appui de la MONUSCO, combat actuellement les rebelles ougandais de l’ADF-NALU et aussi des groupes des MAI-MAI au Katanga. Il y a aussi l’annonce par la MONUSCO d’une attaque imminente contre les positions des AFDL dans le Nord et Sud-Kivu. Aussi les rebelles de la RLA sont resurgis dans la zone Bambilo, où nos confrères se sont retrouvés pour quelques jours dans la vague de l’insécurité qu’ils sèment partout où ils passent. De même les Mbororo commencent à s’installer dans les régions qu’ils occupent, jusqu’à réclamer un territoire propre à eux.

La situation ecclésiale sur le terrain, surtout en province orientale, est marquée par la visite dans certains diocèses par le Fr. PIUS, un charismatique Ougandais, qui suscite de l’enthousiasme avec une certaine revitalisation de la vie de foi des chrétiens, par ce qu’on appelle les « missions populaires ». Il est passé dernièrement dans les diocèses de Kisangani, de Wamba et d’Isiro-Niangara, en laissant l’éveil du mouvement charismatique, le sens de l’adoration et de l’eucharistie, mais aussi un défi pastoral pour le suivi des personnes qui se sont laissé toucher par sa prédication en refréquantant l’Eglise avec des attentes sensationnalistes et miraculeuses à la manière des Eglises de réveil.